

***Cette histoire est inspirée de faits réels.***

Un film vidéo de mauvaise qualité. On voit des enfants qui jouent sur une plage aux cabines de bain de couleurs différentes. On s'attarde sur l'un d'eux. Off, on entend le son du clavier d'un ordinateur et une voix:

**NATHAN ADULTE OFF**

Depuis toujours j'ai vécu dans les ténèbres. J'ai toujours craint qu'on m'entraîne, qu'on m'attache, qu'on m'écorche comme un animal nuisible. Des nuits cauchemardesques m'ont faites entrevoir des mâchoires de loups. Des yeux luisaient dans ma chambre d'enfant.

Soudain une bagarre éclate entre deux enfants. Le plus petit, celui qu'on a isolé, est d'une extrême violence.

**NATHAN ADULTE OFF (CONT'D)**

Depuis toujours j'ai peur et ma violence répond à cet effroi. Je frappe pour me défendre, pour lutter contre l'obscurité, pour tenter de retrouver la lumière. Je frappe pour ne pas avoir peur.

On sépare les deux enfants. La caméra vidéo s'approche du petit garçon violent. Malgré le fait qu'on le dispute, son expression reste déterminée.

**NATHAN ADULTE OFF (CONT'D)**

J'ai vu il y a longtemps un film dans lequel un enfant vivait jour après jour un cauchemar terrifiant. La nuit il ne dormait pas. Il disait qu'il voyait des morts. Lorsqu'il a prononcé cette phrase un frisson m'a saisi.

On pousse l'enfant à l'arrière d'une voiture

**NATHAN ADULTE OFF (CONT'D)**

Cet enfant c'était moi.

L'enfant (*Nathan*) renverse son visage sur la banquette. Il a des larmes dans les yeux.

---

**L'ORIGINE DE LA VIOLENCE**

---

**1 INT. METRO**

Nathan (*la trentaine*) est debout, appuyé contre la vitre du métro bondé, les yeux dans le vague. Il porte un sac à dos, il a posé à ses pieds un sac de voyage.

**2 EXT. JOUR QUAI DE GARE**

Au milieu de la foule des départs, Nathan, entouré de filles et de garçons d'une douzaine d'années dont on comprend qu'ils sont ses élèves, distribue des feuilles de route en donnant ses directives.

L'annonce du départ. Les enfants embrassent leurs parents. Nathan jette un coup d'oeil sur le quai. Il cherche quelqu'un... et voit Thomas, un autre professeur, qui arrive en courant, son sac sur l'épaule.

THOMAS

Nathan! Je suis là! Je suis là... Putain je... Je suis désolé...

**3 EXT. JOUR TRAIN**

Le train file.

**4 INT. JOUR TRAIN BAR**

Au milieu de leurs élèves, Nathan et Thomas boivent un café au bar du train.

THOMAS

... Je l'ai eu hier tard. Yann Lachmann. Je lui ai dit que tu préparais cette thèse. Il peut te voir dans ce resto... *(Il tend un post-it à Nathan.)* C'est à cinq minutes de l'auberge de jeunesse où on dort . Ce soir, 19 h. Il dit qu'il a des documents pour toi. Le resto c'est le... Golde...

NATHAN

*(Il lit)*  
Le Golden Ochs.

THOMAS

C'est ça... Merci Thomas!

Nathan sourit.

\_\_\_\_\_ **Générique début.** \_\_\_\_\_

**7 INT. NUIT AUTOCAR**

L'autocar roule dans la ville de Weimar. Sous le regard amusé de Nathan, les enfants surexcités, chantent, s'interpellent. Thomas tente de les calmer.

**8 EXT. NUIT AUBERGE DE JEUNESSE**

La petite troupe débarque de l'autocar. Les enfants se précipitent vers la réception pour choisir leurs chambres.

**9 INT. NUIT BAR HÔTEL WEIMAR**

Larges banquettes, tables basses. Nathan attend. Un homme puis un autre pousse la porte. Nathan les suit des yeux espérant un regard. Une fille très belle entre à son tour, file vers le fond de la salle. Nathan est désolé qu'elle ne soit pas son rendez-vous. Un autre jeune homme apparaît, sourit. Nathan se lève, fait un geste vers lui quand il sent une tape sur son épaule.

GABY

*(En allemand)*

Herr Fabre? Bonjour. Je suis Gaby Lachmann  
la soeur de Yann. Il n'a pas pu venir.

C'est la "très belle fille". Nathan tend la main. Elle garde les siennes derrière son dos.

GABY (CONT'D)

Excusez-moi, je suis toujours en retard mais là  
j'ai une bonne raison... *(Dans un éclat de rire,  
elle montre ses mains pleines de cambouis.)*  
Mon vélo a déraillé... Je reviens.  
*(Elle file vers le lavabos)*

**Fin générique.**

**10 PLUS TARD**

Gaby et Nathan sont assis face à face. Elle parle en allemand, il la regarde sourire aux lèvres, visiblement séduit. Elle s'arrête:

GABY

Sie verstehen nichts?

NATHAN

Hum... Comme ça.

GABY

*(en français)*

Vous ne parlez pas allemand.

NATHAN

Si... Oui, un peu...

GABY

Mais vous êtes prof!

NATHAN

... De français.

Elle éclate de rire, il rit. Elle ouvre sa serviette et enchaîne en français.

GABY

Complicé de faire une thèse sur les attentats contre Hitler sans savoir parler allemand, non?... Tenez, vous allez tout savoir sur le héros de la famille. *(Il fait une moue)* Pas de préjugés Nathan. Vous ne connaissez pas l'histoire de mon grand-père.

NATHAN

Nazi et héros?

Nathan feuillette le dossier qu'elle vient de sortir. On voit la photo d'un homme en uniforme SS.

GABY

Le Landrat Lachmann était un homme courageux. Il en est mort. Ma grand-mère ne s'en est pas remise. Elle ne s'est jamais remariée. C'était une belle femme pourtant; *(Elle montre de lettres.)*... Des lettres de soutien... Ça c'est une lettre de remerciement pour ma grand-mère de la femme de Von Stauffenberg.

NATHAN

Von Stauffenberg? Le coup d'état contre Hitler? C'était un...

GABY

Un ami de mon grand-père, oui... Vous voyez, il ne faut pas avoir de préjugés.

Nathan la regarde, puis:

NATHAN

Vous voulez qu'on aille dîner quelque part?

## 11 INT. NUIT BOITE DE NUIT WEIMAR

Rock. Beaucoup de monde. Nathan parle, hurle plutôt tant la musique est forte. Gaby fait semblant d'écouter.

NATHAN

... Depuis 50 ans, vous semblez être des bourgeois ennuyeux!  
(MORE)

NATHAN (CONT'D)

Gavés de Mercedes, tu vois! Mais non! En réalité vous êtes des fous! Regarde en littérature...

Elle fait une moue.

NATHAN (CONT'D)

En littérature... Le romantisme français c'est la passion... Lamartine, Chateaubriand. Au contraire le romantisme allemand, Werther, c'est trouble. Il y a là une folie profonde... Non?

Il la regarde.

GABY

Quoi?

Elle rit, l'entraîne: "Viens". Ils dansent serrés l'un contre l'autre.

## 12 EXT. NUIT RUE WEIMAR

Il est tard. Les rues sont vides. Nathan pousse le vélo de Gaby.

NATHAN

... C'est le mystère Hitler? Pourquoi lui? J'ai écrit dans un roman que j'ai vendu à trois exemplaires qu'il n'était pas un génie du Mal, mais un type vulgaire, ordinaire, et que c'était sa médiocrité qui avait séduit les allemands... Par-là?

GABY

Oui.

NATHAN

Je me suis fait insulter par les deux critiques qui m'ont lu, mais je n'ai pas changé d'avis... Tu as froid?

Elle se serre contre lui. Il sourit. Ils reprennent leur marche.

GABY

Vous visitez Weimar demain?

NATHAN

Oui. La vieille ville, la maison de Schiller, Goethe... (Mais il est toujours plongé dans ses pensées et reprend.) Tu sais, un jour je regardais un reportage. Hitler faisait un discours.

## NATHAN (CONT'D)

Achwarch muun b e glihahha” Il crachait, gesticulait. Je le trouvais ridicule. Et puis la caméra a cadré le visage d'un type. J'ai arrêté l'image. Le type avait les yeux blancs. Il était comme un zombie, hypnotisé par son Führer. Hitler avait pris l'âme de cet homme. Il lui avait ôté tout jugement. Quand j'ai...

Elle l'embrasse.

## GABY

Désolé... Je n'ai pas trouvé d'autre moyen pour te faire taire.

Elle sourit l'embrasse encore. Leur étreinte. Le vélo tombe.

14 **INT. JOUR AUTOCAR/ WEIMAR**

Successions d'images. Les élèves Thomas et Nathan, vont d'un haut lieu de Weimar à un autre. Ils visitent, font des courses, les clowns...

Off on entend: "Le Weimar classique constitue un témoignage unique de l'époque culturelle du XIXème..."

**INT. JOUR MAISON DE SCHILLER**

Les élèves écoutent les explications du guide quand soudain apparaît Gaby. Elle aussi semble visiter le musée. Nathan la voit. Il ne s'attendait visiblement pas à la retrouver là. Leurs regards se croisent, lui interrogatif, elle mutine... Nathan s'approche d'elle immédiatement suivi par un Thomas intrigué. Nathan fait les présentations.

**INT. JOUR AUTOCAR**

Gaby au fond de l'autocar discute avec les enfants. Nathan l'observe amusé. Amoureux? Ses élèves (*les filles*), l'observent en se poussant du coude. Jalouses. Thomas met Nathan en boîte.

15 **PLUS TARD**

L'autocar roule le long d'une forêt d'hêtres. On entend encore les chants et les rires des enfants. L'autocar s'arrête. Le groupe descend. Deux jeunes étudiants allemands les accueillent. Les rires cessent.

## UN ETUDIANT ALLEMAND

Bonjour, nous allons visiter le camp de Buchenwald, "la forêt des hêtres".

(MORE)

## UN ETUDIANT ALLEMAND (CONT'D)

Ce camp a été créé en 1937 pour les prisonniers politiques, les homosexuels, les droits commun, ceux que les nazis appelaient les asociaux et enfin, surtout pour les juifs.

## L'AUTRE ETUDIANT.

53 000 êtres humains ont été tués ici.

Ils marchent. Le groupe s'arrête devant le portail de Buchenwald. Les enfants lèvent les yeux, lisent l'inscription "Jedem das Seine". Il fait froid soudain.

## UN ETUDIANT ALLEMAND

L'inscription que vous lisez signifie: "A chacun son dû".

## 16 INT. JOUR BUCHENWALD

Les lieux défilent. Cellule de torture, four crématoire, salle de la toise...

## LES ETUDIANTS ALLEMAND

Dans cette salle, les nazis faisaient semblant de mesurer les soldats russes et les exécutaient d'une balle dans la nuque... Ici, les nazis accrochaient les juifs à ces crochets... 1300 hommes ont été étranglés dans cette pièce... Ces fours crématoires ont été utilisés pour...

La tristesse, l'horreur, se peignent sur le visage des enfants. De Thomas. Les regards de Nathan et de Gaby se cherchent. On voit le désarroi de la jeune allemande, l'amertume de Nathan.

## 17 INT. JOUR MUSEE DE BUCHENWALD

La visite est finie. Les enfants murmurent, nez collés aux vitres derrière lesquelles sont exposées les photos des déportés et de leurs tortionnaires, photos sous-titrées d'indications biographiques.

## NATHAN

... Sommers. Voilà, lui il a une gueule de taré. C'est un imbécile, une brute. C'est écrit sur son visage. Mais regarde les autres. Ça me surprend toujours, ils ont des physiques neutres. Rien. Ils sont...

## GABY

... "Normaux? " (*Il fait oui*) Tu voudrais quoi, que les nazis soient des monstres à tête de serpent?

NATHAN

J'aurais aimé.

GABY

Non. C'était des hommes Nathan.

Nathan fait quelques pas, s'arrête devant une autre photo sur laquelle on voit un nazi, crâne dégarni, lunettes d'écaillés, l'air d'un intellectuel. Nathan lit:

NATHAN

Erich Wagner médecin du camp de Buchenwald, emprisonné en 45, évadé en 48... Suicidé en 62.

GABY

Le remords.

NATHAN

(*Perplexe*)

14 ans plus tard?

Ils font quelques pas encore, s'arrêtent devant une autre photo sur laquelle on voit le même nazi... Mais ça n'est pas le visage du SS qui semble fasciner Nathan. C'est le visage de l'autre homme sur la photo, un juif (*costume rayé, étoile jaune*) qui observe le médecin Wagner avec une intensité singulière. Nathan s'est figé.

GABY

Quoi?

NATHAN

Ce type ressemble à mon père.

GABY

... Tu es juif?

NATHAN

Non. Non, je suis un bon catho. Et mon père... Je déjeune avec lui tous les Mercredis... Non c'est juste troublant.

Gaby remarque la soudaine pâleur de Nathan. Sa main frôle la sienne. Leurs doigts s'enlacent.

## 21 EXT. AUBE CAMP DE BUCHENWALD

Un taxi apparaît dans les brumes du matin. S'arrête. Nathan descend. Pas de touristes comme la veille. Il est trop tôt. Le camp est vide.



Nathan marche vers la grille qu'un gardien est en train d'ouvrir. L'homme le dévisage. Nathan s'avance, passe sous le portail: "Jedem das Seine", disparaît dans le brouillard.

**22 INT. JOUR MUSEE DE BUCHENWALD**

Nathan est seul dans la grande salle du musée de Buchenwald. Seul face à la photo du déporté qui ressemble tant à son père. Il a froid.

**23 INT. JOUR SALLE DE BOXE**

Nathan cogne, cogne! Il est à bout de souffle, de force, mais il cogne encore sur le sac de sable.

L'ENTRAINEUR  
Calme oh! Doucement! Respire... Respire!

Nathan ne l'entend pas. L'entraîneur l'arrête en mettant ses bras autour de lui.

L'ENTRAINEUR (CONT'D)  
Doucement je te dis!

Nathan se dégage. Il s'assoit sur un banc. Blême.

**24 INT. JOUR COUR DU LYCÉE**

Nathan passe la grille du lycée. Un bâtiment gris, simple cube précédé d'une grande cour. Un surveillant, des élèves le saluent.

**25 INT. JOUR SALLE DES PROFESSEURS**

C'est l'agitation habituelle des matins : des professeurs révisent leurs cours, d'autres ouvrent leurs casiers pour prendre des papiers, des petits groupes discutent. Nathan entre, retrouve Thomas.

**26 INT. JOUR SALLE DE CLASSE**

Les élèves, qu'on reconnaît, gagnent leurs places.

NATHAN  
Allez, vite... Asseyez-vous!

Nathan pose sa sacoche sur le bureau. Il semble préoccupé.

**27 EXT. PARIS**

La ville. La foule. Nathan traverse le boulevard Saint Germain.

28 INT. JOUR BRASSERIE

UN SERVEUR

Bonjour monsieur Fabre? Votre père vous attend.

Adrien, la soixantaine, est assis à sa table. Il se lève, embrasse son fils.

ADRIEN

Ca va?

NATHAN

Bien.

ADRIEN

Tu es en nage.

NATHAN

J'ai couru.

ADRIEN

Je t'ai pris céleri et foi de veau?

NATHAN

C'est original.

Adrien rit. Les deux hommes s'assoient.

ADRIEN

Alors? Weimar?

NATHAN

Bien. Les élèves ont aimé, je crois.

ADRIEN

C'est comment?

NATHAN

Jolie. Petite ville, mais intéressante.

ADRIEN

J'irais bien. Un prochain voyage.

Nathan sourit.

NATHAN

Ca fait combien de temps que tu n'es pas sorti de l'arrondissement? Depuis la mort de maman?

ADRIEN

C'est ça les vrais voyageurs Nathan. Des gens toujours prêts à partir mais qui ne partent jamais. Tu vas en Normandie la semaine prochaine?

NATHAN

Tu crois que j'ai le choix? Et toi?

ADRIEN

Non. Je n'aime pas les fêtes de famille, tu sais bien. Une prochaine fois. Un verre de vin?

Nathan fait non. On apporte les entrées. Adrien commence à manger. Nathan observe son père, puis:

NATHAN

Papa... A Weimar on a visité Buchenwald. Le camp. A la fin de la visite on est allé au musée. J'ai vu une photo. La photo d'un médecin. Un SS. Wagner. Erich Wagner. Sur la même photo, derrière lui, il y avait un déporté...

ADRIEN

Oui. Et?

NATHAN

Il te ressemble. C'est incroyable. Je veux dire, c'est toi sur les photos quand tu étais jeune. Le même visage. La même...

ADRIEN

Vraiment?

Adrien se remet à manger. Et il faut que Nathan soit son fils pour noter l'embarras qui tord un bref instant ses lèvres.

ADRIEN (CONT'D)

C'est intéressant... Tu dis même... même visage. Même...

NATHAN

Oui.

ADRIEN

C'est fou les ressemblances. Il faut que j'aille voir ça... Dis-moi, je change de sujet, pense à faire un cadeau à Clémentine. Si tu veux je...

NATHAN

Papa... Rien ne te surprend là-dedans?

ADRIEN

Dans quoi?... La photo? Mais qu'est-ce qui devrait me surprendre Nathan? Un type sur une photo me ressemble. On est sept milliards d'individus sur terre et il paraît qu'on a tous un clone. Je ne vois pas pourquoi je devrais être surpris... Beau garçon, j'espère le type!?

NATHAN

Oui.

ADRIEN

Ah! (*Il sourit*) Allez mange... Pour Clémentine si tu veux le cadeau je m'en occupe. Tu la connais, si...

Off monte: "Get Misunderstood" de Troublemakers. Adrien parle. Son fils scrute son visage.

## 29 INT. NUIT / APPARTEMENT NATHAN PARIS

Un appartement de célibataire. Nathan est sur internet. Il parcourt des sites. On lit: "Buchenwald, dora et leurs commandos, GEDENKSTÄTTE BUCHENWALD D-99427 WEIMAR Téléphone : 0049 3643 4300 Télécopie : 0049 3643 4301 00".

Nathan lit, prend des notes...

Il fouille sa bibliothèque, sort des bouquins en rapport avec l'Allemagne nazi, les feuilletes, ne trouve pas ce qu'il cherche, s'énerve.

Il verse de l'eau sur du Nescafé, s'assoit à la table de la cuisine. Regarde les voitures sur le périphérique. Il est pâle.

## 30 INT. JOUR SALLE DES PROFESSEURS.

Le matin. Café, discussions entre profs. Nathan est en ligne avec les renseignements.

NATHAN

Oui... Le bureau du conservateur du camp... Je voudrais son numéro... Le camp de Buchenwald? B-U-C-H...

...